(1995) **שְׁלַח-לְךָ**

Nous allons lire les 1ers versets de la Parashah de שְׁלַח-לְךָ. C’est ce que l’on nomme la faute des explorateurs, les מְרַגְּלִים, puisque Moïse sur intervention de Dieu et avec Son accord, va envoyer des espions, c’est le sens direct de מְרַגְּלִים, des envoyés militaires, des émissaires pour espionner un pays que l’on s’apprête à conquérir.

Un autre terme est employé – לִרְאוֹת אֶת הָאָרֶץ – pour explorer le pays – avec la connotation de tourisme. C’est de là que vient le mot תיירים *touristes*.

Lors de la 1ère année après mon Alyah, la Drashah du grand Rabbin Nissim *zal’* sur les מְרַגְּלִים en nous interpellant nous touristes : c’est pour cela que vous êtes venus, savoir si cela vaut la peine de faire son Alyah...

Les Olim contemporains, les sionistes et religieux contemporains ont un statut privilégié par rapport à ceux qui sont sortis d’Egypte. Mais c’est une autre question.

En tous les cas, ces explorateurs ont ramené un rapport ambivalent en disant à la fois la vérité et son contraire : exprimant la vérité de telle manière qu’il n’y ait pas possibilité de surmonter ces difficultés.

Cf. le discours du gouvernement actuel depuis 2 ans. La chose nouvelle dans le discours du gouvernement actuel, par rapport aux autres gouvernements, c’est d’avoir tiré un bilan négatif à priori. Nul ne sait ce que les événements immédiats à court ou à plus long terme vont développer.

Je ne vous ai jamais caché pour ma part mon pessimisme : on a un grand défaut dans le peuple juif et en Israël : on est légitimiste de façon exagérée.

On voit la fragilité du gouvernement actuel. Il y a une inertie très étonnante qui peut-être s’explique par ce légitimisme outré qui mène à l’aveuglement.

La raison est plus profonde, exprimée en termes sociopolitiques : il y a quelque chose qui s’attache à l’identité d’Israël depuis la sortie d’Egypte, l’identité d’Israël terminant une histoire d’exil et inaugurant la période de réalisation des promesses de fin d’exil. C’est déjà arrivé, surtout dans le récit de la תּוֹרָה avec le modèle de la génération de la sortie d’Egypte : il y a quelque chose de beaucoup plus profond que simplement cet aveuglement d’inertie pure et simple.

Quoiqu’il en soit, l’un des épisodes auquel se réfère ce pessimisme c’est cet épisode des explorateurs. Nous mettrons en évidence une des difficultés soulevées par les commentaires :

Etude du *Piroush* du *Torat Temimah* sur une des sources de Rashi.

Dès les premiers versets, on s’aperçoit que tout se passe comme si Moïse savait à l’avance quel serait le rapport négatif de ces explorateurs et il est étonnant que Moïse ait pris sur lui le risque de rendre légal le rapport des explorateurs qui causera la réaction négative du peuple. יֵאוּש terme difficilement traduisible qui est plus que du désespoir et qui est une réaction affective non éclairée non motivée par une connaissance. יֵאוּש c’est un renoncement désespéré.

On ne peut pas ne pas mettre en évidence le fait que cela transparait de la lecture des journaux et des médias : il y a déjà un renoncement a priori. Les voix qui s’élèvent pour la mise en garde sont faibles, et en général les voix de personnes qui lorsqu’elles étaient au pouvoir ont préparé la situation actuelle. Ils n’ont jamais envisagé que les territoires en question soient אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל, et le résultat conduit à les donner aux Arabes. Que ce soient les Syriens dans le Nord, les Egyptiens dans le Sud et les Jordaniens à l’Est et les Palestiniens en אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל elle-même...

Et finalement, la responsabilité lointaine commence à la génération des pionniers eux-mêmes.

On voit l’analogie avec la génération de la sortie d’Egypte :

10 sur 12 des chefs des tribus, 10 sur 12 représentant d’Israël ont donné un rapport négatif dans une situation invraisemblable puisqu’il s’agissait des rescapés de la sortie d’Egypte – ceux-là mêmes qui ont le courage de suivre Moïse alors que les 4/5ème du peuple n’ont pas suivi Moïse.

Et donc c’est dans ces sionistes de l’époque que ce יֵאוּש est apparu. Nous voyons à quel point l’analogie est grande. Une petite note de Rashi qui nous le montre.

Question :

Moïse sachant cela, pourquoi autorise-t-il cette situation ?

Nous l’étudierons au sujet du nom de Josué qui s’appelait יְהוֹשֻׁעַ. Au moment de la nomination des explorateurs, Moïse a prié que יְהוֹשֻׁעַ soit gardé, du mauvais conseil des explorateurs et changea son nom en יְהוֹשֻׁעַ ce qui signifie : « *Yah hoshea* que Dieu te sauve ! » le Talmud ajoute « du complot des explorateurs ». Donc tout se passe comme s’il le savait ?

Il y a une situation analogue de la fin de la vie de Moïse qui prophétise purement et simplement : vous allez vous rebeller contre Dieu ... Comment le sait-il ?

Dieu le lui révèle mais qu’en est-il de la liberté ? Y a-t-il une fatalité ? Comment comprendre la fatalité de cette prédiction qu’après la disparition de Moïse, il y aurait cassure du lien entre Israël et son Dieu ? Et c’est Josué, précisément lui qui aura fort à faire, pour essayer de sauver en quoique ce soit l’authenticité de la sainteté d’Israël dans la génération d’après la sortie d’Egypte.

*13:1-2*

וַיְדַבֵּר יְהוָה, אֶל-מֹשֶׁה לֵּאמֹר

*Dieu s’adressa à Moïse en disant*

שְׁלַח-לְךָ אֲנָשִׁים וְיָתֻרוּ אֶת-אֶרֶץ כְּנַעַן, אֲשֶׁר-אֲנִי נֹתֵן, לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל: אִישׁ אֶחָד אִישׁ אֶחָד לְמַטֵּה אֲבֹתָיו, תִּשְׁלָחוּ--כֹּל, נָשִׂיא בָהֶם

*Envoie toi-même des hommes pour explorer le pays de Canaan, que je destine aux enfants d'Israël; un homme, un homme par tribu paternelle vous enverrez, chacun prince parmi eux.*

שְׁלַח-לְךָ *Envois quant à toi, pour toi...*

Et tous les commentateurs ont mis cela en évidence que la décision est entre les mains de Moïse.

שְׁלַח-לְךָ *Si tu le juges nécessaire*

Tout se passe comme s’il y a liberté dans les événements qui vont se déclencher : Moïse était libre d’envoyer ces explorateurs ou de trouver une stratégie qui conduise à un tri pour faire apparaitre les conquérants de la terre d’Israël et que les autres, déchets du tri...

Mais il semble malgré tout qu’il y ait une fatalité que Moïse habilite : ce qu’il semble devoir se produire inévitablement puisqu’il demande protection particulière pour Josué.

Comme on le sait, ce sont Josué, représentant de la tribu de Menasse, de Joseph, et Calev, représentant de la tribu de Juda, qui vont être les rescapés des 1/5ème (2/12ème) de ce tri du peuple d’Israël.

Nous allons nous confronter à cette question difficile. Je laisse de côté tous les risques de calomnie dans la forme contre l’identité d’Israël : « peuple rebelle » que les prophéties emploient et dont les théologiens chrétiens et antisémites islamiques se sont servis contre Israël...

שְׁלַח-לְךָ אֲנָשִׁים, וְיָתֻרוּ אֶת-אֶרֶץ כְּנַעַן

Il y a un thème d’étude important sur ce point : c’est le pays des Hébreux mais il est appelé le pays de Canaan parce qu’il était à l’époque des Patriarches conquis par les Cananéens, mais il s’agit du pays des Hébreux, d’où le peuple dont sont issus Abraham, Isaac, et Jacob par la suite, avait été exilé dans la civilisation de Babel.

L’histoire officielle d’Israël commence avec la sortie d’Abraham d’Our-Kasdim. L’histoire réelle d’Israël commence avec le 1er homme avec une étape importante au niveau d’un des ancêtres d’Abraham : *Ever* qui a donné l’identité hébraïque à cette souche, dont l’une des branches deviendra Israël et dont toutes les autres branches s’érigeront en rivalité d’Israël. De nos jours, nous sommes confrontés à cette même interpellation. La Kabbale explique les raisons profondes de ce terme אֶרֶץ כְּנַעַן.

אֲשֶׁר-אֲנִי נֹתֵן, לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל

Cela confirme que cela appartient à Israël, mais en fait c’est la terre des Hébreux et c’est á Israël que la terre des Hébreux a été donnée. L’identité des hébreux va être éprouvée dans différentes occurrences historiques. Et depuis Abraham l’hébreu jusqu’à arriver, après deux solutions d’identité indépendamment des autres entre Abraham et Ever, à l’identité Jacob qui devient Israël.

Pas tout Abraham, il y a Ismaël, pas tout Isaac, il y a Esaü, c’est Jacob qui devient Israël.

Par conséquent, il est nécessaire de confirmer que cette terre réclamée par la famille d’Abraham, par les Chrétiens, par les Musulmans n’appartient qu’à Israël.

תִּשְׁלָחוּ--כֹּל, נָשִׂיא בָהֶם אִישׁ אֶחָד אִישׁ אֶחָד לְמַטֵּה אֲבֹתָיו

*un homme un homme pour chaque tribu de leur père* *vous enverrez chacun étant un prince*

*13 :3*

וַיִּשְׁלַח אֹתָם מֹשֶׁה מִמִּדְבַּר פָּארָן, עַל-פִּי יְהוָה: כֻּלָּם אֲנָשִׁים, רָאשֵׁי בְנֵי-יִשְׂרָאֵל הֵמָּה

*Et Moïse les envoya du désert de Paran* עַל-פִּי יְהוָה qu’il ne faut pas traduire sur l’ordre de Dieu puisqu’Il avait dit à Moïse « שְׁלַח-לְךָ si tu veux » comme Il avait dit à Abraham : «  שְׁלַח-לְךָ pour ton bien ».

עַל-פִּי יְהוָהsignifie donc « avec l’autorisation de Dieu », suivant l’indication de Dieu lui-même**.**

כֻּלָּם אֲנָשִׁים, רָאשֵׁי בְנֵי-יִשְׂרָאֵל הֵמָּה *ils étaient tous des personnalités*

Rashi sur כֻּלָּם אֲנָשִׁים va donner une des clefs de notre problème.

*Chaque fois que [le mot] אִנָשִׁים   [est utilisé] dans le מִקְרָא, c’est un langage d’importance. Et à ce moment-là, ils étaient sherim (kashers-vertueux) — [Midrash Tan’houma 4]*

Un des commentateurs à ce sujet : en fin de compte la manière même dont ces enseignements sont formulés c’est pour nous mettre en garde que lorsqu’il arrive une situation apparemment aussi invraisemblable que les chefs du peuple, ceux-là même qui avaient été les pionniers du sionisme de l’époque, ont été traitres au projet de אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל, que l’on ne s’étonne pas parce que cela est déjà arrivé !

Avant même de l’attribuer au parti sioniste au pouvoir (qui ne sont plus sionistes mais qui sont au pouvoir), les commentateurs désignent les autorités rabbiniques du peuple juif qui ont empêché l’Alyah. Je vous cite Rav Moskovitch auteur du Guéliléi Zahav que j’ai étudié avec le Rav Kook : un des rares rabbins de la גּוֹלַה ayant écrit des commentaires sionistes avant la création de l’Etat. Sioniste avant la lettre.

*Guelilé Zahav :*

*« Et il apparait que ce sujet du texte, c’est pour nous permettre de nos appuyer sur l’image de ce qui s’est passé à la sortie d’Egypte, pour l’avenir. C’est formulé dans les Psaumes de la manière suivante : Lorsque qu’il dit au sujet de la génération du désert : Et il s’est levé comme un témoignage à Jacob, afin que la dernière génération sache et raconte à leur fils et ne soient pas comme leur père, une génération de rebelles, une génération qui n’a pas préparé son cœur.»*

C’est frappant de voir ces exhortations qui nous ont accompagnés pendant des années et qui ne servent à rien. Quand les événements arrivent on est frappé d’aveuglement ! Et je pense surtout à ce que les dirigeants du peuple juif devraient savoir comme cause d’une Shoah éventuelle et à part quelques rares exceptions tous avaient les yeux fermés.

Il y a des exceptions :

Le fils du Rav Ashlag avec lequel j’ai étudié, m’a confirmé que son père avait dû s’enfuir de Varsovie dans les années 20 parce qu’il commençait à préparer l’Alyah des Juifs de Pologne en leur annonçant la Shoah. Il a failli être brûlé !

*Guelilé Zahav :*

 *« Ceci vient enseigner que c’est pour ceux-là que le texte a donné en détail ces louanges aux explorateurs (ils étaient tous צַדִּיקִים), afin que sache la génération dernière au temps où la délivrance arrivera pour Israël, que nous ne donnons pas foi à ces personnalités qui se lèveront pour s’opposer á la délivrance de la terre, même si on les considère comme des hommes sherim et צַדִּיקִים. Et même s’ils sont les rabbanim et princes de la génération. Et même si Dieu lui-même qui connait les choses secrètes peut témoigner pour eux que ce sont des גְּדֹלִים צַדִּיקִים. »*

Vous voyez jusqu’où cela va et ne croyez pas que ce soient des paroles en l’air, il y a en fin de la Guémara de Sotah l’allusion à ce texte sur un commentaire du verset qu’à la fin des temps de l’exil, il y aura des « גְּדֹלִים צַדִּיקִים qui n’auront pas la foi ».

C’est le Talmud qui parle et qui savait qu’à la fin des temps de l’exil se reproduiraient ces événements invraisemblables que les צַדִּיקִים seront les mécréants de la foi d’Israël. Cf. la liste interminable des grands rabbins de la génération passée qui ont empêché les Juifs de revenir en אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל et ceux qui continue.

*Guelilé Zahav :*

 *« Mais après cela ils ont empêché le cœur d’Israël de venir au pays, qu’on ne leur donne pas confiance. En fin de compte leur honte se dévoilera dans la honte des explorateurs. »*

On ne peut ne pas être étonné des rabbins antisionistes en גּוֹלַה ou en Israël dans leur discours anti-explorateurs alors qu’ils font la même chose.

C’est invraisemblable : ceux qui devraient savoir ne savent pas, ceux qui devraient parler ne parlent pas...

Question posée à propos de la Shoah dans une conférence passée :

En fait c’est un problème triangulaire de la responsabilité : les Allemands, les Juifs et le Bon Dieu.

Pour les Allemands, personne n’ose mettre cela en question parce que cela risquerait de mettre en question la civilisation européenne. Et parce qu’on est paniqué de la remettre en question alors on préfère s’arranger. Le « roi » ici c’est Mitterrand si on observe ce qui c’est passé les dernière années de sa vie, pour en parler comme quelque chose de banale dans l’histoire de l’Allemagne, condamnable mais pas plus. Mais c’est plus profond car cela remet en cause le christianisme : une société éduquée par le christianisme pendant 2000 ans qui abouti à cela... Il y a surtout chez les Juifs une panique de mettre en question la responsabilité des Allemands. On préfère toucher des indemnités des chambres à gaz. Les Juifs ne se reconnaissent aucune responsabilité il reste donc le troisième : Dieu.

On réfléchit dans ce sens : le silence de Dieu, l’éclipse divine... Où était Dieu pendant Auswitch ?...

De grands hommes contemporains se comportent comme des gamins comme s’ils n’avaient jamais rien appris de la תּוֹרָה : de quel Dieu parlent-ils ?

On ferme ainsi le triangle et le seul responsable c’est le Bon Dieu !

Ce ne sont pas les Juifs qui sont responsables : tous ceux qui ont péri dans Shoah sont des קְדוֹשִים: עוֹלָם הַבָּא direct sans *Géhinam* !

Mais il s’agit des responsables de la communauté qui ont fait que les Juifs se soient laissé prendre au piège. On ne demande pas aux Juifs responsables athées de connaître le Talmud et le Zohar, mais aux rabbins oui. En général, ces rabbins-là se sont inventé des boucs émissaires pour essayer de déculpabiliser le Bon Dieu et les Allemands. Alors le bouc émissaire c’est les sionistes...

Arrive alors l’invraisemblance !

C’est tout à fait ailleurs qu’il faut chercher une explication éventuelle : c’est le sort de l’humanité, le sort du monde qui est à travers l’élection d’Israël. Je n’ai pas trouvé de sources mais pour que l’histoire du monde soit juste, il faut que Dieu s’arrange pour mettre contre Lui toute les chances.

S’il y avait un coup de pouce pour que le peuple élu soit le peuple élu, cela ne serait pas juste.

Un Midrash en parle par ricochet : pour que ce soit juste que ceux qui arrivent au bout de l’histoire y arrivent comme les justes d’un véritable enjeu de l’histoire, il ne faut pas de martingale. C’est pourquoi tout se passe comme si Dieu a choisi le peuple le plus rebelle par nature à la תּוֹרָה... Il n’y a que les Juifs qui sont capables de comprendre la תּוֹרָה des Hébreux, mais il n’y a que les Juifs qui s’y opposent.

Dit d’une autre manière : Pour être rabbin, il faut être juif. Qu’est ce qu’un rabbin ? C’est quelqu’un qui doit comprendre la תּוֹרָה des Hébreux et il n’y a que les Juifs qui peuvent devenir rabbin et comprendre la תּוֹרָה des Hébreux ! Et tout se passe comme si ce peuple-là (la תּוֹרָה le sait et nous le dit) est réfractaire à ce que se soit simple. Seul parmi les peuples à être autant réfractaire envers son Dieu.

Expérience personnelle à Lyon lors d’une manifestation des Juifs lyonnais pour demander la libération des Juifs soviétiques pour les laisser partir en Israël. Défilé aux deux drapeaux français et israélien. Un français déclare « tiens voilà les israéliens qui défilent !»

Un juif du cortège se sent insulté : « monsieur, vous m’avez insulté car je suis français ! »

Je suis intervenu après m’être présenté pour lui demander pourquoi il défile derrière le drapeau israélien c’est qu’il est étranger ? Il n’a pas su quoi répondre…

Ce français n’était pas anti-juif, il était français ! Ils ne sont pas antisémites ils sont ce qu’ils sont.

Mais on les rend anti-juifs. Cela conduit à l’antisémitisme.

C’est pour comprendre à quel point c’est inéchappable, au point qu’on se paie le luxe d’avoir de l’antisémitisme dans des pays vide de Juif. Au Japon par exemple qui a un antisémitisme effroyable. C’est un antisémitisme d’importation qui vient de pays où il y avait des Juifs.

Tout cela c’est le même problème.

Nous avons la prophétie que les antisémitismes dont le modèle vient de Babel seront punis parce qu’ils ont exagéré.. Dieu a pris Babel comme une verge pour nous frapper mais la verge a brisé parce qu’elle a frappé trop fort....

Cf. la panique devant le score du F.N. en France mais rien de bouge !

\*\*\*

Tout se passe comme si pour que la règle du jeu soit juste, sans martingale, Dieu a pris le peuple le plus difficile comme instrument du salut du monde : Si cela marche avec lui, je ferais passer les autres... Et tout se passe comme si cela marche. Mais cela marche comme cela...

Je suis de plus en plus persuadé que c’est vrai, j’ai trouvé un Midrash dans le Talmud qui demande pourquoi la תּוֹרָה est appelée « *Toushiyah* la fatigante » ? Parce qu’elle fatigue la force de l’homme ! Si Israël ne se fatiguait pas par les études de la תּוֹרָה, il avalerait le monde vivant !

Trois choses terribles dans le monde :

* chez les animaux, le tigre.
* chez les plantes, les câpres.
* chez les hommes, Israël.

***13:16***

אֵלֶּה שְׁמוֹת הָאֲנָשִׁים, אֲשֶׁר-שָׁלַח מֹשֶׁה לָתוּר אֶת-הָאָרֶץ; וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לְהוֹשֵׁעַ בִּן-נוּן, יְהוֹשֻׁעַ

Et voici les noms des personnalités que Moïse a envoyé explorer le pays…

*Et Moïse a nommé Hoshéa fils de Noun Yehoshouah*

בִּן-נוּן, יְהוֹשֻׁעַ

On étudiera un jour l’expression fils de Noun et le signe des poissons.

Guémara dans Sotah :

Il a dit « que Dieu te sauve du complot des explorateurs ».

Il y a une 2ème source selon laquelle ce **י** que Moïse a ajouté à יְהוֹשֻׁעַ était le **י** qu’il a enlevé de שָׂרָי qui fut transformée en שָׂרָה. Ce **י** en fin du nom de שָׂרָי est resté en l’air, nous dit le Midrash, jusqu’à ce qu’il soit descendu pour être la 1ère lettre de Yehoshoua.

Quel rapport entre שָׂרָה et יְהוֹשֻׁעַ?

A la place de ce **י** sont venus deux **ה**, l’un pour אַבְרָהָם et l’autre pour שָׂרָה.

Si on a le temps on abordera ce Midrash.

Vous allez prendre la note de *Torah Temimah* à la lettre *vav*, et nous allons lire ensemble.

La difficulté c’est que si Moïse savait l’intention des explorateurs, comment se fait-il qu’il les a envoyé pour cet échec ? Or, il semble qu’il savait puisque Moïse prie pour que Josué ait la protection contre le complot des explorateurs !

Note de *Torat Temimah* :

*« Apparemment, le sens simple de l’intention de ce Midrash c’est que Moïse a prié par cette formule de prière et son intention a été que Josué ne s’adjoigne pas à l’intention des explorateurs, pour ramener en même temps qu’eux une calomnie sur le pays. »*

*Mais d’après cela il y a deux difficultés :*

*1- car si Moïse connaissait l’intention du complot des explorateurs comment se fait-il qu’il les a envoyé pour cet échec ?*

*2- pourquoi n’a-t’il pas prié pour les autres explorateurs qu’ils soient sauvés de ces mauvaises pensées ?*

*C’est pourquoi il apparait que Moïse ne connaissait pas leur intention. »*

C’est difficile à comprendre car la Guémara dit le contraire elle-même : Elle dit que Moshe a dit « que Dieu te sauve du complot des explorateurs !» Pourquoi *Torat temimah* peut-il s’opposer à une Guémara ? C’est en fait une explication Drash qui n’est pas vraiment la lecture Pshat.

*« Il ne connaissait pas l’intention des explorateurs, et ce n’est que pour Josué qu’il a prié parce qu’il a soupçonné, il a craint que puisque comme tout effet dépend de sa cause de sa racine et son principe, et que Josué vient de Joseph [or Joseph avait le défaut de calomnie envers ses frères] il a craint que de peur que ce défaut se soit enraciné chez lui aussi comme on a l’habitude de dire que les comportements des pères sont hérités par les fils. C’est pourquoi il a prié pour lui. Et le fait qu’il ait prié comme ça pour lui Josué pour l’explorateur qui était le représentant d’Ephraïm, et le verset dit לְמַטֵּה יוֹסֵף אֶפְרַיִם לְמַטֵּה (Alors que Menashéh n’est pas rattaché à Joseph dans le verset 13:8 לְמַטֵּה אֶפְרָיִם, הוֹשֵׁעַ בִּן-נוּן 13:11 לְמַטֵּה יוֹסֵף, לְמַטֵּה מְנַשֶּׁה--גַּדִּי, בֶּן-סוּסִי.) Peut-être parce que Josué était son élève à lui Moïse et qu’il y tenait plus qu’aux autres !  Il l’aimait beaucoup, d’après ce que dit le verset « Josué ne quittait pas la tente de Moïse », et il savait que Josué était préparé pour faire entrer Israël dans le pays et il a eu peur beaucoup plus que lui tombe dans cet échec.*

L’explication ne me semble pas solide.

Une autre manière d’utiliser l’enseignement de *Torat Temimah* en disant qu’effectivement Josué vient de Joseph et il y a la tendance הַחוּצ לָאָרֶץ. Et par conséquent, il a pu craindre que cette tendance plane, pèse, sur l’hérédité de Josué. De nombreuses sources indiquent que les enfants de Rachel sont חוּצ לָאָרֶץ et les enfants de Leah sont אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל.

J’ai remarqué à quel point c’est cette tendance qui est expliquée par le Rav Kook par un verset de Psaumes 78:60 : « אֹהֶל, שִׁכֵּן בָּאָדָם  » « Joseph a planté sa tente dans l’humanité extérieure... »

Joseph c’est la tendance Israël de diaspora. Et on le comprend dans l’histoire de Joseph qui en est le modèle par excellence. Ce que j’ai eu l’occasion de dire au grand rabbin de France : Ce n’est pas par hasard qu’il s’appelle Joseph !

2ème note :

*« le Youd qui a été enlevé de notre mère שָׂרָה est monté et s’est prosterné devant Dieu et a dit : Maitre des mondes tu m’as arraché de cette צַדֶקֶת Sarah. Dieu lui a dit לֶך לְךָ va pour toi, dans le passé tu avais été donnée à un nom de femme et à la fin du nom (Sof tevah), par ta vie que Je te donnerais dans un nom masculin et en début du mot, c’est ce qu’il y a écrit dans le verset :* וַיִּקְרָא מֹשֶׁה לְהוֹשֵׁעַ בִּן-נוּן, יְהוֹשֻׁעַ*. »*

C’est un Midrash incompréhensible !

Pour le comprendre il faut citer énormément de sources. J’en citerais quelques unes.

1- Une source dit que ce monde-ci est sous le signe de la lettre Hé.

Et le monde à venir est sous le signe de la lettre Youd.

D’après le verset (Isaie 26:4) « כִּי בְּיָהּ יְהוָה, צוּר עוֹלָמִים » car c’est ce **י** – **הּ** qu’est le Nom du rocher des mondes (ce monde-ci et le monde à venir). Ce monde-ci est créé par le **הּ** (*BeHéBaréam* de *Be´hibaream*) et le monde à venir est créé par le **י**. Le *Shem Havayah* pour le monde à venir c’est Ehyeh au futur. Il y a un verset qui indique cela [Zakhariah 14:9] :

בַּיּוֹם הַהוּא, יִהְיֶה יְהוָה אֶחָד--וּשְׁמוֹ אֶחָד

*Et en ce jour-là Yiyeh Hashem E’had.*

Dans ce monde-ci c’est **י-ה-ו-ה**. Dans le monde à venir **י- ה-י- ה**.

Donc le **י** marque le futur du monde à venir. Le **ה** c’est là ici.

Mais il y a une objection puisque le **י** vient après le **ה** ?

C’est le monde à venir que Dieu a voulu créé, et il a diminué dans ce monde-ci qui doit se mériter pour le monde à venir. Donc c’est le **י** qui est créé avant le **ה**!

Et si vous comptez *Alef + Bet + Guimel + Dalet = Youd*

Dans le projet, c’est le monde à venir qui est créé d’abord. En réalité c’est ce monde ci qui est créé d’abord. Dans les catégories marxistes, l’infrastructure et la superstructure.

סוף מעשה במחשבה תחלה: *la fin de l’œuvre était au début dans le projet* (לכה דודי)

Dans le projet il y a le **י** qui est la fin de l’œuvre Assiah.

C’est pourquoi c’est toujours ce qu’il y a à la fin de la Assiah que se dévoile ce qu’il y avait au début de la מַחְַשָבָה.

בְּרֵאשִׁית, בָּרָא אֱלֹהִים, אֵת הַשָּׁמַיִם, וְאֵת הָאָרֶץ => בְּרִיאָהc’est עוֹלָם הַבָּא.

וְהָאָרֶץ, הָיְתָה תֹהוּ וָבֹהוּ – *Shevirat hakelim* – *Tsimtsoum* – (?)

2- 2ème source à propos de חֲדָשָׁ שִׁיר: il y a 10 chants qui seront chantés, 9 ont déjà été chantés, le 10ème c’estשִׁיר au masculin. C’est un chant après lequel il n’y aura plus de תּוֹלְדֹת. Il n’y aura plus d’engendrement.

Au début de notre histoire שָׂרָה qui engendre Israël. A la fin de notre histoire, il y a Josué qui normalement, si le peuple avait mérité aurait été le מַשִיחַ de la sortie d’Egypte. (Il n’a pas d’enfant). Une source élargit cela : Moshe devait achever l’histoire de ce monde-ci et Josué commencer l’histoire aux temps messianiques. Et puis le peuple n’a pas mérité...

דְּבָרִים *31:16*.

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל-מֹשֶׁה, הִנְּךָ שֹׁכֵב עִם-אֲבֹתֶיךָ; וְקָם הָעָם הַזֶּה וְזָנָה אַחֲרֵי אֱלֹהֵי נֵכַר-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר הוּא בָא-שָׁמָּה בְּקִרְבּוֹ, וַעֲזָבַנִי, וְהֵפֵר אֶת-בְּרִיתִי אֲשֶׁר כָּרַתִּי אִתּוֹ

*Et Dieu dit à Moïse* *Voici que tu vas dormir avec tes pères* *Et se lèvera ce peuple* *Et se prostituera avec les dieux étrangers de ce pays...*

Il y a là une de ces prophéties de fatalité dont je vous parle : Dieu annonce à Moïse sa mort prochaine et ce peuple va être rebelle. Cela semble être encore une fois une prédétermination fataliste.

*31 :27*

 כִּי אָנֹכִי יָדַעְתִּי אֶת-מֶרְיְךָ, וְאֶת-עָרְפְּךָ הַקָּשֶׁה; הֵן בְּעוֹדֶנִּי חַי עִמָּכֶם הַיּוֹם, מַמְרִים הֱיִתֶם עִם-יְהוָה, וְאַף, כִּי-אַחֲרֵי מוֹתִי

*Car moi j’ai connu ton état de rebelles et ton obstination* *Voici que alors que je suis encore vivant avec vous aujourd’hui vous vous être rebellés contre Dieu*

*A plus forte raison quand je serais mort...*

Par conséquent, cela nous renvoie à la question posée au début :

Il n’y a pas décret divin de prédétermination pour ce peuple, mais c’est parce qu’il est comme cela que Dieu l’a choisi, pour qu’il n’y ait pas de réclamation au jugement dernier. Il n’y a pas de martingale. Et même lorsqu’elle est donnée elle ne sert à rien. N’importe quel peuple est lui-même. Le seul qui n’est pas lui-même ce sont les Juifs ! Ce qui se dévoile-là c’est lorsqu’ils deviennent les caricatures d’eux-mêmes.

Ceux qui sont chargés de répandre la תּוֹרָה ne la connaissent pas... disent les prophètes au nom de Dieu ! En Israël dans les milieux censés être les milieux pieux du peuple, se trouvent les pires scandales financiers...

Cf. le plaidoyer de Moïse : vous ai-je pris un seul âne... ?

\*\*\*

Lien entre Sarah et Josué :

Sarah inaugure les תּוֹלְדֹת, les engendrements d’Israël. La 1ère fois que le mot de תּוֹלְדֹת signifie les engendrements pour Israël c’est quand Sarah va enfanter Isaac. Ces engendrements vont réussir après Boaz et Ruth dont David est issu.

Autre source dans la Guémara Méguila : comme à Jérusalem dans les villes qui étaient entourées par une muraille au temps de Josué, on fête Pourim le jour du lendemain. Dans certaines ville sont fêtés les deux jours parce qu’on ne sait pas si la ville était entourée au temps d’Assuérus. Et la Guémara Méguila explique que pour donner honneur à אֶרֶץ יִשְׂרָאֵל alors on a décidé de définir les critères des villes entourées de murailles au temps de Josué. Et il y a un autre lien avec Pourim : la révélation des prophètes s’est arrêtée au temps d’Assuérus et d’Esther. Plusieurs verset l’indiquent, en particulier un verset étudié dans la Guémara de ‘Houlin : Esther de la תּוֹרָה, d’où ? C’est le verset אַסְתִּר פָּנַיאַסְתֵּר... en ce jour je cacherais ma face... אַסְתִּר אַסְתֵּר mêmes lettres que Esther.

Mais Esther est un nom persan etאַסְתִּר est un mot hébreu ?

La révélation s’est arrêtée au temps de la reine Esther. C’est pourquoi le nom de Dieu n’apparait que caché dans le livre d’Esther.

La révélation aurait dû s’arrêter après Josué. Mais parce qu’on a démérité, la révélation des prophètes pour admonester Israël a repris après Josué et elle a repris avec le prophète Osée-Hoshea qui porte le même nom.

Normalement il ne devait y avoir que 6 livres ‘*Houmash* + livre de Josué.

Mais suite au démérite d’Israël, la prophétie a dû reprendre avec Osée jusqu’au temps d’Assuérus et de la reine Esther.

Osée 1:2 :

Au début Dieu a parlé à Osée...

C’est le recommencement de la prophétie après יְהוֹשֻׁעַ

 Midrash :

Il y a un Midrash qui compare Esther qui a régné sur 127 provinces avec Sarah qui est morte à 127 ans. Ce Midrash met en relation Sarah et le temps d’Assuérus qui aurait dû être le temps de Josué.

Il y a une cohérence dans tous ces Midrashim...